

## EXPOSITION du 24-06/02-07

Nelson Aires Alice Amoroso  
Claire Bianchi Anne Brochot  
Philippe Calandre Marcel Cartus  
Jae Jyoo Chong Christine Coste  
Corinne De Battista Agnès Dubart  
Julia Dupont Alejandro Erbetta  
Jean-Marc Forax Laura Graell Girgas  
Elizabeth Gevrey Lise-Adèle Groussin  
Claire-Jeanne Jézéquel Dorine Knecht  
Frédérique Lorne Nahalié Novain  
Gabriel Omnès Stéphane Paillot  
Olivier Perrot Pascal Pinon  
Karine Portal Jean-Paul Proix  
Malo Proix Virginie Prokopowicz  
Brigitte Reboux Pascal Ruiz  
Muriel Sinclair Catherine Ursin

# 10 ANS

## GRANDE FÊTE samedi 01-07

18h : Apéritif aux notes de chansons françaises par **Margaux Perry**  
20h : Concert rock par les **Stomp Five**  
22h : Performance plastique et sonore par **Christine Coste /Catherine Ursin /Nikola Kapetanovic**  
23h : DJ **Black Platiner** vous fera danser au bout de la nuit

Stand de restauration sur place à partir de 18h grâce à l'**ADSCE, notre partenaire**

## dimanche 02-07

15h-17h : Ateliers d'arts plastiques par Laura Graell Girgas  
17h-19h : Conférence sur l'art contemporain par Andrée Grammatico

Entrée libre

8 Avenue de Sens, Ecuelles  
Moret-Loing-et-Orvanne  
Vendredi, samedi, dimanche  
Et jours fériés de 15h à 19h  
Sur rdv 0608684030

## 1ÈRE EXPOSITION DES 10 ANS

### LES ARTISTES

Nelson Aires  
Alice Amoroso  
Claire Bianchi  
Anne Brochot  
Philippe Calandre  
Marcel Cartus  
Jae Jyoo Chong  
Christine Coste  
Corinne De Battista  
Agnès Dubart  
Julia Dupont  
Alejandro Erbetta  
Jean-Marc Forax  
Laura Graell Girgas  
Elizabeth Gevrey  
Lise-Adèle Groussin  
Claire-Jeanne Jézéquel  
Dorine Knecht  
Frédérique Lorne  
Nahalie Novain  
Gabriel Omnès  
Stéphane Paillot  
Olivier Perrot  
Pascal Pinon  
Karine Portal  
Jean-Paul Proix  
Malo Proix  
Virginie Prokopowicz  
Brigitte Reboux  
Pascal Ruiz  
Muriel Sinclair  
Catherine Ursin

### L'ASSOCIATION LE MUR

Depuis 2013, Le Mur organise des événements artistiques et culturels valorisant le processus de création, de production et de diffusion de l'art contemporain dans le souci de favoriser l'accès de tous les publics à l'art.

Son action, basée sur la création de projets et la promotion d'artistes, propose une programmation particulière où les démarches des artistes doivent se lier au patrimoine local, à l'histoire, à l'architecture, autour d'un thème donné.



Vue de l'espace de création du Mur  
Sol créé par Alexandre Clanis mars 2023

## NELSON AIRES

Né en 1981, vit et travaille à Paris.

Depuis 2016, Nelson Aires utilise du sang comme matériau central de ses productions picturales et sculpturales. Grâce à différents procédés, parfois proches de l'alchimie, il explore les possibilités techniques et esthétiques offertes par ce fluide organique, cherchant à rendre à nouveau visible le caractère positif et sacré de ce précieux liquide, tout en interrogeant les concepts de traditions, de transmissions, d'identité et de filiation.

Les toiles libres constituant ses installations sont toutes obtenues à partir de la répétition sérielle d'un seul et même pliage, permettant d'obtenir près d'une cinquantaine de motifs matérialisant des lignes de fuite et des connexions. Refusant toute forme finale définitive, ses peintures sont toujours installées de manière différente selon les lieux : chaque exposition donne naissance à un nouvel agencement, qui sera déconstruit puis reconstruit, autrement, ailleurs, conjuguant ainsi le passé, le présent et le futur.

Vit et travaille à Paris et à Nanterre.

[www.nelsonaires.com](http://www.nelsonaires.com)



Cōnectere, 2021(Détail) ©Nelson Aires

## ALICE AMOROSO

Je suis étudiante à l'École des Arts Décoratifs de Paris (ENSAD) en 2ème année (secteur image imprimée) et membre permanent de l'atelier aux Lilas pour la Typographie et l'Estampe.

« Ma démarche développe un point de vue humaniste et engagé qui semble aujourd'hui en recul, occulté voire méprisé. Je tente de donner une juste place à ce que l'on voit sans regarder, ce que l'on entend sans écouter alors que détresse et souffrance sont aussi omniprésentes qu'invisibles.

Dans un monde très individualiste, je cherche à envisager l'autre, notamment dans sa vulnérabilité et dans son isolement, pour pouvoir repenser une société solidaire et bienveillante. Mais il s'agit aussi pour moi de faire resurgir une mémoire collective et de prévenir les mécanismes de haine et d'exclusion que l'homme a tendance à reproduire ».

Par mes gravures, je cherche à créer une confrontation permanente avec le spectateur. Pour provoquer une réaction mais surtout pour inviter à un positionnement, celles-ci jouent sur les aplats propres à la lino, sur les contrastes et les dimensions imposantes, souvent plus longues que larges. Ou, au contraire, mon travail en taille-douce utilise la douceur des aquatintes, pour illuminer un regard, un visage, et en accentuer les expressions.

Instagram : [alice\\_amoroso\\_](https://www.instagram.com/alice_amoroso_)  
[alice.amoroso@orange.fr](mailto:alice.amoroso@orange.fr)



Un dossier pour la Chine ©Alice Amoroso

## CLAIRE BIANCHI

Claire Bianchi pratique une peinture expressionniste et gestuelle inspirée de son lieu de vie et de ses voyages, s'appuyant sur une incessante observation de la nature, un travail de mémoire et de retranscription empreints des sentiments éprouvés de la couleur et de la lumière. Profondeur, surface, verticalité, la conduisent peu à peu à élargir ses formats et questionner avec pertinence la création d'une surface picturale à la fois frontale et transparente.

Depuis les années 2000, Claire Bianchi expose très régulièrement son travail lors d'expositions personnelles ou collectives, en France et à l'étranger.

Tous les ans, elle ouvre son atelier à ses collectionneurs pour présenter le travail de l'année écoulée.

[www.claire-bianchi.com](http://www.claire-bianchi.com)

claire@claire-bianchi.com



©Claire Bianchi

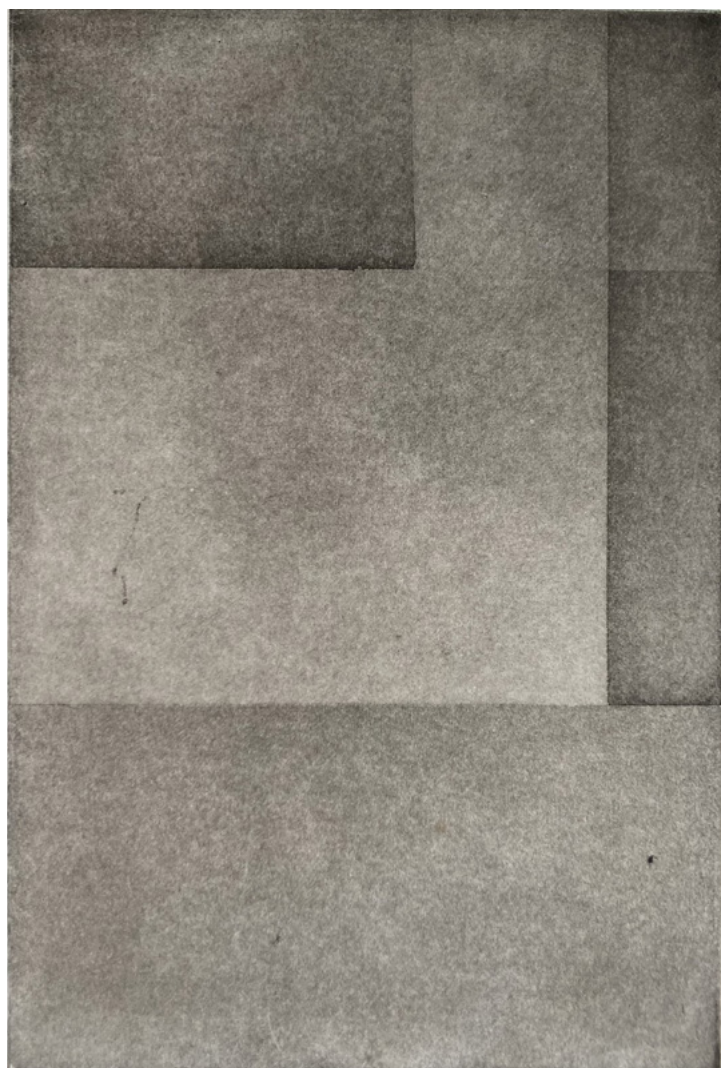
## ANNE BROCHOT

Mon travail porte une réflexion sur l'évolution des contextes habités. L'utilisation du module, de la série ou de la répétition, procèdent moins d'une géométrie de la règle ou du niveau laser que d'une structure évolutive se déployant au fil des espaces et du temps.

Les outils que j'utilise ici pour dessiner sont désormais remplacés par l'ordinateur. Libérés de leurs assignations techniques, ces outils révèlent aujourd'hui leur potentiel esthétique.

[www.annebrochot.com](http://www.annebrochot.com)

abrochot@gmail.com



Gravure sans titre ©Anne Brochot

## PHILIPPE CALANDRE

Depuis une dizaine d'années, le travail de Philippe Calandre s'articule autour de l'architecture et plus récemment de l'utopie. A partir de 2012, il utilise la technique du photomontage pour introduire de l'imaginaire sur des sites réels. La splendeur des paysages de Philippe Calandre tient à un équilibre subtil entre le passé, le futur et le présent. L'utilisation du noir et blanc ou bien de couleurs estompées donne à ses compositions une valeur a-temporelle. Le photographe nous transporte ainsi vers des contrées indéterminées dans lesquelles nos rêves et notre inconscient peuvent se projeter.

L'originalité de Philippe Calandre réside aussi dans la redondance du motif de l'architecture industrielle. Dans la série Isola Nova (commande de la Fondation Wilmotte en 2013), elle s'imbrique savamment aux bâtis prestigieux d'une Venise ancienne. Dans Méta Locus, elle s'impose au regard, hérissée de cheminées et de silos, telle un labyrinthe dont on ne peut trouver ni l'entrée ni la sortie. Ces structures étranges surplombent des paysages désertiques dans toute leur immuable et mystérieuse beauté.

Vides de présence humaine, les utopies architecturales de Philippe Calandre sont sublimées par la précision extrême qu'il apporte au montage de ses images. Leur grand réalisme tient notamment à la maîtrise des ombres portées, de la luminosité et des fondus au gris qui ne laissent transparaître le moindre raccord.

Juillet 2017, Galerie Goutal

[www.philippecalandre.com](http://www.philippecalandre.com)



In perspective 2-cube©Philippe Calandre

## MARCEL CARTUS

Marcel Cartus développe un art qui s'affranchit de la norme esthétique, où les matériaux non vivants voire même vivants utilisés, s'accumulent à la limite du possible, se colorent à outrance pour s'agencer en fait dans une mise en scène au service de l'idée annoncée. On pourrait croire de cette cuisine plastique une marque d'exubérance inconsidérée, une ironie utopique mais il n'en est rien : chaque pièce contient des multitudes de petits détails pertinents qui approfondissent le sens précis que Marcel Cartus a voulu donner à chacune.

Ses œuvres hybrides accumulent différentes matières superposées, collées, creusées, mais toutes travaillées avec une maîtrise technique et un geste sûr qui leur permet de conserver une radicalité marquée. La proposition de Marcel Cartus est une réflexion sur les grands changements et bouleversements climatiques, et de leurs conséquences, comme les grands feux dévastant l'Australie, la Californie, et de la responsabilité de l'homme.

Eveiller les consciences sur les enjeux de notre planète, en abordant des questions cruciales sur l'avenir, notre environnement, notre habitat, notre vivre ensemble pour nous et nos enfants, avant qu'il ne soit trop tard. Les pouvoirs interviendront-ils pour que ce cercle vertueux puisse réellement se produire ? Tel est l'espoir de Marcel Cartus !

Virginie Prokopowicz

[marcel.cartus@inmano.com](mailto:marcel.cartus@inmano.com)



Nucléus didinga virus 250520 ©Marcel Cartus

## JAE KYOO CHONG

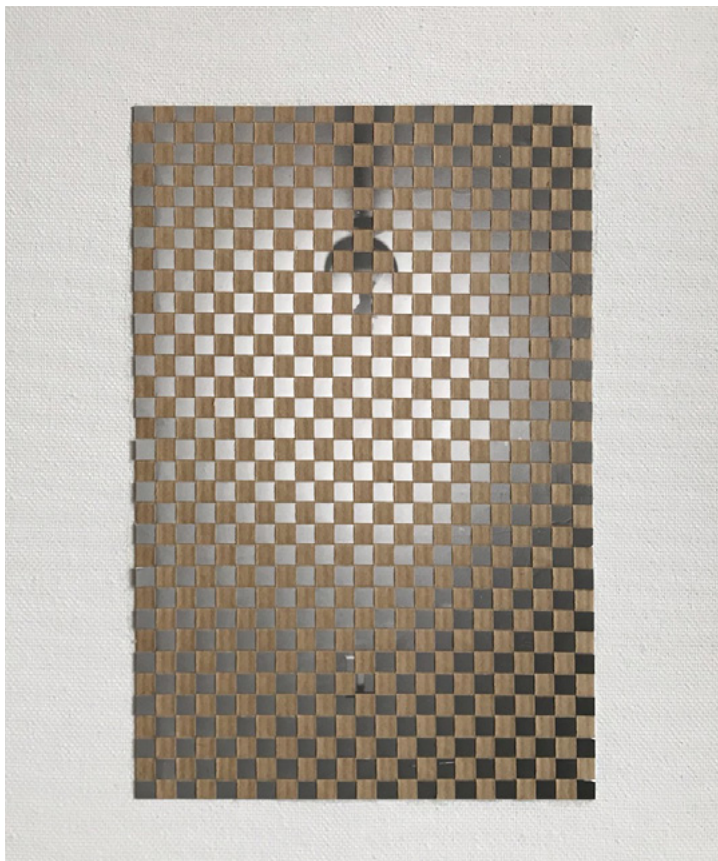
Jae-Kyoo Chong est un artiste coréen qui vit en France depuis quarante années. Cela fait plus de la moitié de sa vie qu'il a quitté le pays natal, jamais oublié cependant, et qu'il a inscrit son œuvre dans une méditation profonde sur la grande tradition de l'histoire de l'art occidental non sans oublier les lieux de sa vie quotidienne, présente et passée. C'est pourquoi chacune de ses œuvres peut être comprise comme une sorte d'hommage à l'un ou l'autre de ces deux pays et à leur culture millénaire.

C'est en se balançant d'un bord à l'autre tel un navire serein qu'il tisse son œuvre, à même la peau de l'image, à même le spectre des images, à même la trame d'absence qui ne cesse de surgir ineffaçable stigmaté, dans les reflets du visible sur l'œil qui ne parvient pas à oublier.

Schizophrène culturel, Jae-Kyoo Chong en sait plus que beaucoup d'autres sur les distinctions qu'il importe de faire entre ici et ailleurs, entre lointain et proche. Et c'est à cette tâche spécifique qu'il consacre cette exposition : mener une réflexion d'ampleur sur ce qu'il en est du site, de l'espace et du signe comme médium médiumnique faisant des allées et venues incessantes entre les pâleurs de l'âme et les rugosités de la terre...

Extrait du texte de Jean-Louis Poitevin, de l'exposition personnelle de Jae Kyoo Chong au prieuré de Pont-Loup en 2019.

[www.chongjaekyoo.com](http://www.chongjaekyoo.com)



©Jae Kyoo CHong

## CHRISTINE COSTE

Autour de la problématique du corps, Christine Coste travaille l'imbrication de trois champs plastiques spécifiques : la céramique, le dessin et la performance. L'artiste explore souvent les notions de fragment et d'hybridation, comme dans les séries de sculptures céramiques Capsule 3D, Apnée, Camisole ou Corpusgraphie, où l'humain fusionne avec l'animal, les corps se parent de surfaces pilleuses ou d'éléments vestimentaires. Le corps sous emprise, la forme qui mute, la circulation intérieur/extérieur: ces enjeux se perçoivent également dans la série de grands formats dessinés Utérin. Nés d'une trame composée de mailles graphiques répétitives, les corps vibrent telles des cellules vivantes. Les couches se superposent, interagissent et créent ainsi un phénomène spectral et sensuel. « Alors il sera question du désir, qui circule librement, tous genres confondus. Alors il sera question de choses humides et fluides dans un face-à-face sans visage, dans un temps sourd. Alors il sera question d'ectoplasme au tempérament de feu, de méduse au tempérament de pluie... ».

Dans ses performances, l'artiste rejoue les forces en jeu dans sa pratique graphique : corps sensuel, oblitéré, dilaté, animalisé ou chosifié. Tirées de sa mémoire corporelle, Christine Coste incarne des histoires dans ses installations comme dans ses dessins et performances.

[christine@christinecoste.fr](mailto:christine@christinecoste.fr)

[www.christinecoste.com/](http://www.christinecoste.com/)



Find Art 2©Christine Coste

## AGNÈS DUBART

Printemps 2021, l'océan, la montagne, la forêt, la route, le mouvement. L'art se déplace, comme le corps bouge et l'esprit vole. Mettre en mouvement. Être en mouvement.

Les corps se sont transformés en signes. Des écritures comme des chorégraphies. Des gestes dansant dans l'espace. Des respirations s'inscrivant sur la matrice.

Je suis en quête de gestes libres, dans lesquels la main va «au-delà des mots», créer des «langues nouvelles», et refléter les expériences sensibles vécues dans la nature.

Le corps est un des signes principaux dans mon travail depuis mon engagement dans la création en 2003.

Ce corps, imposé et explosé, a muté pour renaître.

Il est devenu plus sensible, plus réceptif, comme une antenne qui capte, reçoit et voit davantage. L'acte de création n'est plus un concept que je pose sur le papier, creuse dans la matière, et imprime sur un support. La création est devenue une expérience sensible, un instant de vie, un dialogue avec le présent. C'est mouvant, insaisissable, vivant.

[www.agnesdubart.com](http://www.agnesdubart.com)

[agnesdubart@gmail.com](mailto:agnesdubart@gmail.com)



©Agnès Dubart

## CORINNE DE BATTISTA

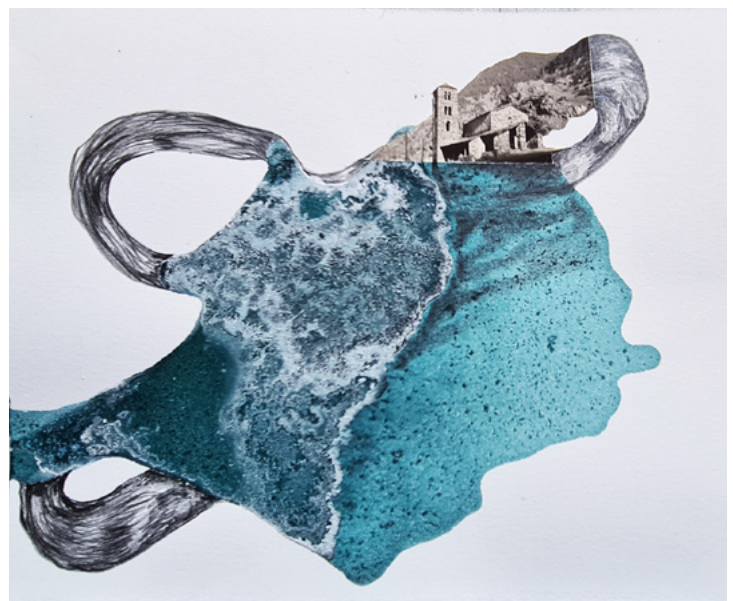
Dans ses dessins, Corinne De Battista nous présente des portraits dessinés, des visages « défaits », dans lesquels humanité, construction et animalité se juxtaposent, pour former un regard singulier sur la représentation de mondes complémentaires. Il est souvent question d'identité, « qui sommes-nous ? ».

Derrière un portrait se profile toujours le spectre d'un autre que soi, un semblable de l'artiste et du spectateur, un élément à scruter, à imaginer. On y trouve les accessoires et les artifices nécessaires pour procéder au déguisement du corps et de l'esprit.

Parures féminines, regards ou disparition des traits du visage, ajout d'éléments hétéroclites, arrière-plans..., autant de fragments qui font naître chez le spectateur l'attente d'une histoire ou d'un récit. Les visages constituent des surfaces et des territoires, que l'artiste dresse et dévoile, telles des cartographies insoupçonnées. Si le récit existe, il sera produit par le regardeur, selon ses propres perceptions et son histoire personnelle.

[www.debattista.art](http://www.debattista.art)

[cdebattista@free.fr](mailto:cdebattista@free.fr)



Faire la tête ©Corinne de Battista

## JULIA DUPONT

Julia Dupont est une artiste française lusodescendante, dont la pratique se situe depuis 2016 entre la France et le Portugal.

Son travail photographique et vidéo s'attache à des espaces architecturaux et paysagers, en tant que projections matérielles d'un monde intérieur. Son regard analyse l'univers d'habitats spécifiques choisis, et tente de relever les indices de la pensée qui les a façonnés. Ses photographies, fragments d'espaces traversés par du temps, dessinent ses sensations lors de son contact prolongé avec des formes bâties, des objets et leurs histoires. Une présence diffuse et persistante, comme un leitmotiv, revient entre celles-ci, celle de la lumière, qui fait tendre ses images vers le silence et l'abstraction.

Née en 1990.

Vit et travaille entre Avon, Paris et le Portugal.

[www.juliadupont.fr](http://www.juliadupont.fr)



Surfaces profondes # 14, 2020 ©Julia Dupont

## ALEJANDRO ERBETTA

Dans Reprises, l'artiste argentin Alejandro Erbetta a envisagé les tentatives de reconstitution de l'histoire de sa famille d'origine italienne, émigrée en Argentine à la fin du XIXe siècle. Ses arrière-grands-parents ont fait partie de ce grand déplacement de migrants italiens vers l'Amérique latine. Un siècle après eux, il vivrait une expérience semblable, bien que son itinéraire fut inverse : depuis l'Argentine, il est parti vers la France. Mais comment reconstruire sa propre histoire quand il y a des silences, des éléments qui nous échappent ou de l'inconnu ? S'approprier l'histoire familiale et l'histoire collective était pour Alejandro Erbetta une manière de recréer une histoire possible, afin de reconstruire par là sa propre identité. À travers des dates estimatives et des récits, il a résolu de suivre ses intuitions pour tisser un fil conducteur qui lui permettrait de réunir de l'information, puis d'écrire une histoire probable de sa famille...

[www.festival-circulations.com/artiste/erbetta-alejandro](http://www.festival-circulations.com/artiste/erbetta-alejandro)



Reprises©Alejandro Erbetta



## JEAN-MARC FORAX

Créateur et organisateur des «soirées dessinées», collectif à l'initiative de plus d'une vingtaine d'événements éphémères autour du dessin à Paris.

La démarche de Jean-Marc Forax se nourrit de diverses inspirations, du cinéma au dessin classique en passant par l'art vidéo. L'image se trouve au centre de son questionnement artistique : le rapport entre image fixe et animée est une question essentielle dans sa pratique. Et au-delà, le rapport de l'image avec la mort, le sacré. Son intérêt pour l'image cinématographique est vaste : il touche aussi bien les classiques de l'art européen que du cinéma japonais, dont il maîtrise la langue. Cela l'a conduit à élargir son approche du sacré.

Né en 1984

Travaille et vit en banlieue

<https://www.jeanmarcforax.fr>



©Jean-Marc Forax

## ELISABETH GEVREY

L'approche immédiate que l'on a d'une peinture d'Elisabeth Gevrey, c'est l'expression d'une grande liberté. Cette liberté a fait l'objet d'une patiente et méthodique construction.

La sensation d'épanouissement personnel qui émane de chacune de ses œuvres, lumineuses formations colorées, amples et maîtrisées, gestuelles mais solidement composées, devient évidente avec les très grandes toiles : on y sent le parti pris d'invention et de travail du geste, passé au préalable par l'abandon des à-priori et de toute inhibition qui peuvent s'interposer. La pratique d'une telle esthétique de l'énergie, abstraite, gestuelle, mais comme toute autre forme d'art peut-être est effroyablement difficile quand la barre est mise un peu haut. Mais Elisabeth Gevrey a ce sens et cette expérience acquise, sinon de la compétition du moins du dépassement. La barre ayant été placée exactement à la hauteur de ses admirations

Damien Lacombe

L'inspiration part d'un son, d'une image réelle ou imaginaire. La couleur dominante choisie donne l'histoire. Pas de message mais une recherche de langage entre les formes, les couleurs et les gestes. Un plaisir de liberté mêlé de doute.

Elisabeth Gevrey



Ying Yang©Elisabeth Gevrey

## LAURA GRAELL GIRGAS

Née à Barcelone en 1976, elle trouve source d'inspiration en France, à l'atelier Proko, Moret-Loing-et-Orvanne. En 2015 elle commence à développer une démarche artistique contemporaine, à la recherche de l'expérimentation de matières, observant les espaces, créant des liens du visible à l'invisible. Avançant de création en création, la possibilité des médiums et supports change ou s'amplifie évoquant des espaces en suspension. On aperçoit des lignes montantes, descendantes, tremblantes, sinueuses, perçantes, enveloppantes... Elles vont à la rencontre d'une élévation et d'un jeu de transparence, puis la poésie prend forme et laisse au passage une empreinte absente et présente. Les petits détails du quotidien qui passent inaperçus, la nature omniprésente, les voyages inoubliables, les rencontres inattendues, l'inspirent dans son processus de création. La matière devient évidente et trouve sa place, comme un équilibre qui s'installe entre les espaces imaginés et les espaces suggérés.

[laura.graellgargas@gmail.com](mailto:laura.graellgargas@gmail.com)



Blancs effacés 1 © Laura Graell Girgas

## LISE-ADELÈ GROUSSIN

Les formes les plus marquantes du répertoire de Lise-Adèle Groussin reposent sur 3 paramètres : la mobilité, la dualité et la strate. De là, elle produit des séries d'objets devenant alors des éléments constitutifs d'installations, qui ont comme caractéristiques d'être évolutifs. « Evolutif » suggère alors une notion de mouvement qu'elle intègre dans son travail, mouvement fictionnel ou vécu, questionnant notre rapport au temps et à l'espace. Elle joue avec des matériaux dont les qualités lui semblent contraires et indivisibles. En épluchant ceux-ci elle expérimente « la peau des choses » : strate subjective, comme les revêtements de sol et de murs. Telle une alchimiste elle modifie les textures des éléments.

[www.lise-adele.com](http://www.lise-adele.com)

[liseadele@hotmail.fr](mailto:liseadele@hotmail.fr)



**ISSUE DE SECOURS  
ISSUE DE SECOURS**

Issue de secours, 2022 © Lise-Adèle Groussin

## CLAIRE-JEANNE JÉZÉQUEL

Claire-Jeanne Jézéquel développe depuis 1988 son oeuvre dans les domaines de la sculpture et du dessin. Jouant du visible et du tangible, plis, chutes, arrachements, entailles, découpes et lignes brisées agencent, dessinent et matérialisent l'espace en une planéité révélée. Entre sensation tactile, paysage abstrait et architecture minimale, ses assemblages de matériaux prosaïques portent en eux les traces des gestes à la fois de construction et de destruction, paradoxalement aléatoires et maîtrisés de l'artiste. Formée à l'école des Beaux-arts de Grenoble, à la Villa Arson à Nice et à l'Institut des Hautes études en arts plastiques à Paris, dirigé par Pontus Hulten, Claire-Jeanne Jézéquel a également été pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 1992, résidente à la Fondation Cartier en 1993 et lauréate de la 13e bourse d'art monumental d'Ivry-sur-Seine en 2001.

Plasticienne née en 1965

Vit et travaille à Paris et à Champagne-sur-Seine



Donner forme à l'incertitude, 2019©Claire-Jeanne Jézéquel

## DORINE KNECHT

Mon travail s'articule depuis les années 90 autour de l'architecture: l'architecture comme métaphore du corps, habiter son corps comme habiter une maison.

Qui y a-t-il derrière la façade, derrière les apparences.

L'espace intime, caché, protégé, séparé et isolé.

Les murs de notre maison, les limites de notre corps sont les frontières d'un monde intérieur inaccessible et secret.

Parler, écrire c'est enfermer ses pensées dans des mots, dans l'architecture d'une page.

Dessiner, peindre c'est emprisonner une idée, une sensation dans les limites de la toile.

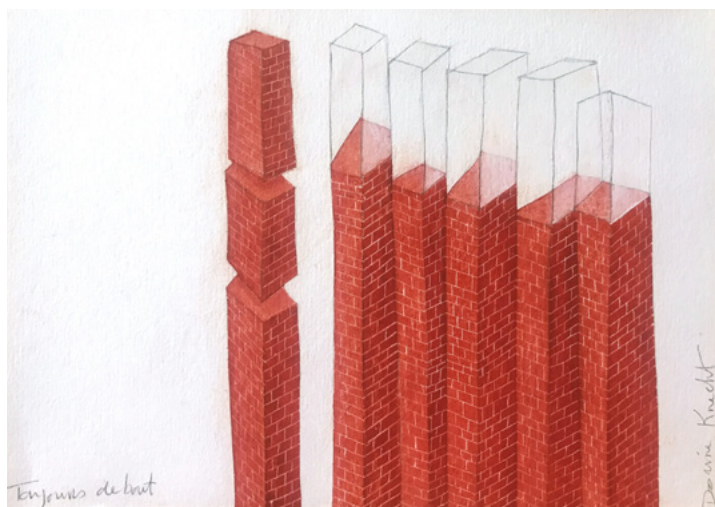
Nous ne montrons que des morceaux de nous-mêmes, nous sommes perçus par fragments : champ visuel après champ visuel, mot après mot, expression après expression.

Pour mes sculptures j'emploie le plus souvent, comme une évidence, les matériaux du bâtiment : brique, plâtre, ciment...

Quant à certains mes tableaux, je les recouvre de paraffine, comme la peau recouvre le corps.

Artiste plasticienne (membre de la fondation Taylor), diplômée de l'ENSBA (atelier de Vladimir Velickovic et Annette Messager).

dorine.k@free.fr



Toujours debout©Dorine Knecht

## FRÉDÉRIQUE LORNE

Artiste peintre et enseignante d'EPS, Frédérique Lorne met en pratique ses questionnements artistiques et humains. Avec ses pinceaux, ses fidèles compagnons d'art, elle solutionne couleur, silence, mouvements et corps. Frédérique Lorne a participé et obtenu le prix du Jury au Salon de Veneux-Les Sablons en 2018. Depuis 3 ans, nous pouvons découvrir son travail lors de la manifestation « Jeux de Dames » à Fontainebleau.

« Traduire l'émotion de l'intime qui surgit me fascine et me tourmente. C'est une recherche infinie »

« Une respiration particulière qui nous suspend dans l'air ambiant comme un fil tendu entre l'inspire et l'expire ». Frédérique Lorne.

fred.lorne@free.fr



Inspire-expire !© Frédérique Lorne

## NATHALIE NOVAIN

Usant de protocoles sophistiqués, Nathalie Novain, répertorie, classe, étudie les formes géométriques. Cônes, sphères, polyèdres, cylindres, pyramides et autres motifs dérivés des formes observables dans la nature alimentent un catalogue dans lequel elle puise pour concevoir ses sculptures. Aussi, ses agencements de type muséographiques, mêlant images et volumes, mettent en tension les différents états du processus qui conduisent de la forme naturelle à l'abstraction géométrique, puis à sa reproduction volumétrique, rendant ainsi visible ce qui se cache dans la matière, à savoir la structure qui lie ensemble les choses du monde. Sur la table du bureau de Lévi-Strauss se trouve toujours un pissenlit enfermé dans une bulle de verre. L'anthropologue voyait dans cette fleur le modèle de sa pensée structurale. On trouve le même type d'intuition dans les œuvres de Nathalie Novain, lorsqu'elle extrait des formes géométriques essentielles et, à travers des représentations sensibles, donne à observer comment « de toute chose procède l'un et de l'un toute chose ». Elise Vandewalle

[www.nathalienovain.com](http://www.nathalienovain.com)

nathalie.novain@gmail.com



Série Epines©Nathalie Novain

## GABRIEL OMNÈS

Gabriel Omnès est journaliste et photographe.

«*A Fleur d'écorce* est l'écho d'une lecture, celle du roman *La Petite lumière*, d'Antonio Moresco. Ce conte d'aujourd'hui parle de solitude dans un monde colonisé par des végétaux indifférents, où se mêlent profusion organique et perceptions fantastiques. Au fil des pages me sont venues à l'esprit certaines de mes photographies à l'atmosphère proche de celle du récit. Cette affinité est à l'origine de la composition de la série *A Fleur d'écorce*.

Des photographies disparates, réalisées sans intention, ont commencé à résonner entre elles, reliées par ce fil rouge auparavant invisible. Pourtant, la série *A Fleur d'écorce* n'est pas une illustration de *La Petite lumière*. Et j'ignore ce qu'elle nous raconte.

[g.omnes@yahoo.com](mailto:g.omnes@yahoo.com)



Série écorces, 2022 ©Gabriel Omnès

## STÉPHANE PAILLOT

Les recherches plastiques de Stéphane Paillot s'amorcent à partir d'une «réalité sensible, notion devenue concept grâce à Aristote. Êtres et objets sont des composés de matière, une matière substrat du changement. Cette matière évolue, elle a sa propre vie et élabore avec poésie des relations avec son environnement.

Cette poésie proposée par la matière minérale ou organique, parfois brute, fragmentée, brisée ou brûlée dit et propose autant de récits possibles. Accompagnés par le geste de l'artiste, ces récits s'offrent à notre regard.

«Mon travail avec la matière est un dialogue silencieux et patient, instinctif et sensoriel. J'aime la matière pour ses qualités propres, les histoires qu'elle me dévoile alors que je l'appréhende de mes mains. Un regard suffit parfois. J'aime la vie qu'elle nous livre ainsi, cette magie issue de son évolution intrinsèque».

[www.stephanepaillot.com](http://www.stephanepaillot.com)



©Stéphane Paillot

## OLIVIER PERROT

Mais oui ! Nous les reconnaissons. Ce sont bien elles. Ce sont des abeilles qui, comme des ombres, semblent surgir du néant où la folie des hommes risque de les conduire à tout jamais. Depuis quelques années, en effet, la population d'abeilles est en très forte diminution, avec une disparition totale sur certaines zones. Ce phénomène porte le nom de « syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles » : subitement, les ruches se vident de leurs abeilles sans que l'on ne retrouve aucun cadavre à proximité.

Silence assourdissant.

Et si la vie des abeilles était une métaphore secrète de la vie des hommes ; la ruche, un condensé de l'existence ; leur bourdonnement un écho du murmure de nos vies ?

Olivier Perrot a voulu leur rendre hommage. Mais la danse que ses abeilles offrent à notre regard est macabre. Leur trace, ici fixée sur le papier photosensible par le soleil grâce à la magie de la technique du photogramme, est une ombre fantomatique. Le signe d'une inquiétude. Petit peuple industriel qui se consume et s'épuise, le soleil qui a révélé l'image de ces abeilles ne les a pas réchauffées, il les a figées. Abeilles solarisées, surexposées, pétrifiées.

Inquiétante étrangeté.

Alors, écoutons Maurice Maeterlinck nous parler de la ruche et gardons nous bien de nous croire si forts...

« il y a là, en raccourci, de grandes et simples lignes que nous n'avons jamais l'occasion de démêler ni de suivre dans notre sphère démesurée. Il y a là l'esprit et la matière, l'espèce et l'individu, l'évolution et la permanence, le passé et l'avenir, la vie et la mort accumulés dans un réduit que notre main soulève et que nous embrassons d'un coup d'oeil ».

La vie des abeilles, Fasquelle éditeurs, 1901.

[www.olivier-perrot.com](http://www.olivier-perrot.com)



Le dernier vol 58©Olivier Perrot

## PASCAL PINON

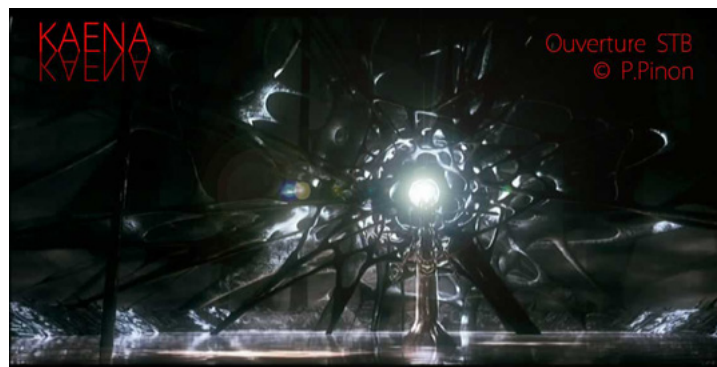
Pascal Pinon appartient à cette génération de réalisateurs français qui, après un cursus en école d'arts graphiques et appliqués dans les années 80, ont été formés dans les studios d'animation nationaux et internationaux. Il a connu ainsi l'intégralité de la chaîne de fabrication des films d'animation 2D, de la pré-prod. à la post-prod...

Passionné depuis son plus jeune âge, il réalise son premier court-métrage, chant funèbre en 1985. Le passage dans l'univers manga et japanime des maîtres Hayao Miasaki, Koji Morimoto, et l'animation de long métrage japonais, le motive pour la réalisation.

Il concrétisera en 1999 ses premières réalisations commerciales Redwall et Animal Crackers 3 et se perfectionne aux nouveaux outils technologiques et logiciels numériques C.G.I, jusqu'à l'aventure, en tant que co-réalisateur du premier film français d'animation 3D Kaena, La Prophétie produit par Chaman/C+. Il reprend son parcours professionnel dans la 2D, comme réalisateur de 2007 à 2010 sur des séries Marathon/Chorion/Disney ainsi que les sociétés italiennes G.Preciosi. Pascal Pinon collabore également avec les grandes écoles d'enseignement supérieur et professionnel de l'animation (les Gobelins, Rubika, Isartdigital..) ainsi qu'aux projets intensifs des chercheurs en images numériques à ATI.

Né en 1962, vit et travaille à Veneux-les-sablons.

[www.capapsilonn.blogspot.com](http://www.capapsilonn.blogspot.com)



Kaena©Pascal Pinon

## KARINE PORTAL

Ces dessins jouent avec l'idée de surface, les reliefs qu'on peut y scruter glissent vers l'abstrait, nous emmenant vers les territoires insoupçonnés de l'imaginaire. A la fois mobile et immobile, ils se laissent voir, entrapercevoir, déployant les possibles mutations du temps. Le mot paysage, en langue chinoise, induit forcément la notion de paysage vécu. Ces travaux tentent également cette expérience.

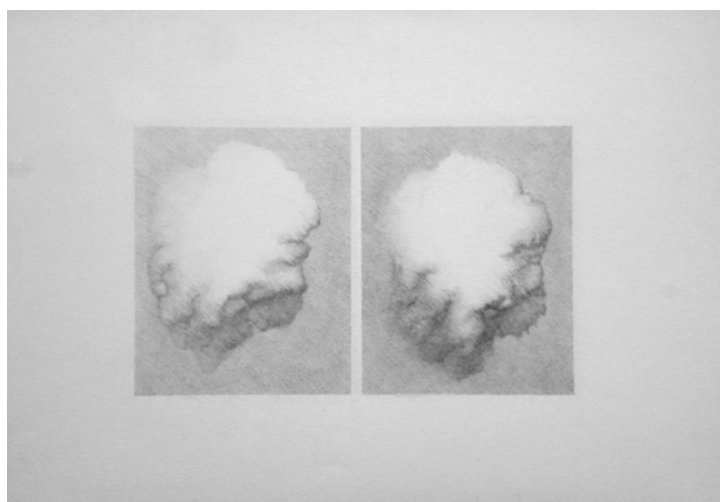
### **A rebours**

Au XIIe siècle, appelé nue, le nuage est perçu comme la « nuée mystique », c'est-à-dire le voile de Dieu. Contempler la marche des nuages est, dans notre monde contemporain sans cesse en activité, un temps suspendu. Le ciel devient un espace d'exposition, un musée ouvert ou ces sculptures éphémères, mobiles, s'offrent au regardeur.

Ces dessins, toutefois, s'essayent à une ambiguïté : ces nuages pourraient, tout aussi bien, être des explosions, c'est-à-dire le produit d'une réaction chimique hors norme et violente.

[www.karineportal.com](http://www.karineportal.com)

insta : @karine\_portal



A rebours, 2021 ©Karine Portal

## JEAN-PAUL PROIX

Né en 1926, Jean-Paul Proix dédia entièrement sa vie à la peinture aux côtés de sa magnifique femme Malo Proix, dans une grande liberté, tel l'homme qu'il était : libre, humaniste, à l'esprit extrêmement curieux et vif, aussi musicien, et aimant les plaisirs de la vie.

Son œuvre s'appuie prioritairement sur le dessin, comme une ode à la structure, une recherche inépuisable de la forme au travers de sujets tels que la nature morte, le paysage ou la figure.

Dans un premier temps figurative, sa peinture embrasse l'abstraction gestuelle, happée par les convictions des peintres de l'avant garde issus du mouvement Cobra et ce jusqu'en 1969. Puis par réaction, disait-il, il se tourne vers l'hyperréalisme pendant quelques années, pour définitivement choisir vers 2004 un style pictural plus libéré et ludique sans pour autant oublier ses formes repérables, ses contrastes, et couleurs finement travaillées.

Jean-Paul Proix marqua cette génération qui eut comme maîtres Picasso, Matisse, Kandinsky et surtout Fernand Léger, dont il fut longtemps l'élève, et en était le dernier témoin.

[www.jean-paul-proix.com](http://www.jean-paul-proix.com)

maloproix@orange.fr



©Jean-Paul Proix

## MALO PROIX

«Je suis née à Forbach, en Lorraine, ville minière de la frontière. Mon enfance est marquée par le contraste des installations dressées dans un ciel coloré par les lueurs des hauts-fourneaux, par le charme des forêts profondes et celui de la campagne. Plus tard j'étudiai à Sarrebrück, à la Kunstschule où l'on enseignait les techniques du Bauhaus et plongeai dans l'univers de l'abstraction.

À Paris, je fréquentais l'École des beaux-arts plus classique, mais j'étais attirée par un autre enseignement, celui de Fernand Léger. Homme puissant, à la voix douce, d'une grande érudition et d'une grande force de persuasion, il nous conviait à une modernité délibérée, nous donnant à admirer la pub, les signaux de la ville, les engins colorés dans la campagne. Nous entrions dans l'univers du XXe siècle, tournant le dos à la peinture intimiste. Un souffle nouveau nous poussait vers « un avenir radieux ».

Les éléments, l'eau, le feu, le feu des volcans, le feu du soleil deviennent l'idée que je poursuis inlassablement. J'ai besoin de donner libre cours au gestuel, de provoquer des rythmes et, à travers les épaisseurs et les fluides, de faire sentir la transparence. J'aime qu'on puisse voir dans ces métamorphoses des paysages mentaux.»

Malo Proix



Sans titre©Malo Proix

## VIRGINIE PROKOPOWICZ

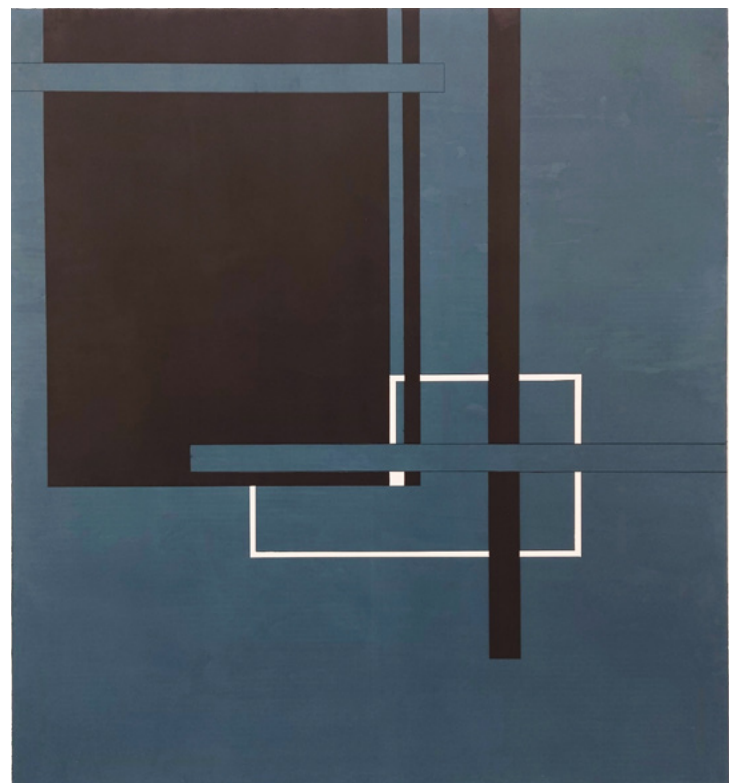
Virginie Prokopowicz puise dans ses origines et son histoire familiale les lignes de force de son travail basé sur la mémoire. L'enfermement physique et psychologique, la guerre et ses traces : autant d'objets de mémoire dont elle organise la présence ou l'absence dans ses installations et ses tableaux.

Son travail se caractérise par l'utilisation de matériaux bruts et de construction, acier, plexi, bois, béton dans une certaine simplicité et une évidente efficacité plastique, qu'elle transfigure aussi dans des installations In situ. Un travail singulier géométrique, minimal et ciselé centré sur les formes, et leurs rapports à l'espace, où les lignes qui traversent le vide sont les Reines, jouant un rôle fondamental sur la composition et le rythme. Elle creuse, vide, entrave, empêche, emprisonne les matières.

Souvent dans des tons de gris, noir, Virginie Prokopowicz sculpte ses dernières peintures avec du béton teinté dans la masse comme un architecte... Ses références sont multiples et inclues évidemment le Suprématisme, le Bauhaus, et de l'Art Moderne.

Peintre plasticienne née en 1969  
Vit et travaille à Moret Loing et Orvanne

[www.virginieprokopowicz.com](http://www.virginieprokopowicz.com)  
[virginieproko@gmail.com](mailto:virginieproko@gmail.com)



Brutalism blue©Virginie Prokopowicz



## BRIGITTE REBOUX

Thich Nhat Hanh :

« J'ai demandé à la feuille si elle avait peur parce que c'était l'automne et que les autres feuilles tombaient.

La feuille m'a répondu: « Non. Pendant tout le printemps et l'été, j'étais très vivante. J'ai travaillé dur pour aider à nourrir l'arbre, et maintenant une grande partie de moi est dans l'arbre. Je ne suis pas limitée à cette forme.

Je suis aussi l'arbre tout entier, et quand je retournerai au sol, je continuerai à nourrir l'arbre. Je ne m'inquiète donc pas du tout. Lorsque je quitterai cette branche et je retournerai à la terre, je ferai signe à l'arbre et lui dirai : Je te reverrai très bientôt. »

Ce jour -là, un vent soufflait et, au bout d'un moment, j'ai vu la feuille quitter la branche et flotter jusqu'au sol, en dansant joyeusement, car en flottant, elle se voyait déjà dans l'arbre. C'était si joyeux. J'ai incliné la tête, sachant que j'avais beaucoup à apprendre de la feuille. »

Brigitte Reboux :

À travers ces collages, j'ai voulu garder une trace, avant l'effacement... Montrer la beauté de la transformation, de la dégradation, de la désintégration du vivant avant cette renaissance dont parle Thich Nhat Hanh .

Il s'agit là, aussi, d'un travail sur la difficulté du renoncement, du lâcher prise et de l'acceptation avant le grand retour aux racines de l'être.

Brigitte Reboux vit en Ile de France et travaille régulièrement à Paris comme décoratrice de films d'animations.

[www.brigitterebox.com](http://www.brigitterebox.com)



Rue deshydratée©Brigitte Reboux

## PASCAL RUIZ

Né en 1967, Pascal Ruiz a tout d'abord fait des études de design, avant de se lancer également dans la sculpture. Avidé de matériaux, il a acquis un savoir faire au fil de ses périples et de ses rencontres, de l'Afrique noir à l'Espagne en passant par la Suisse pour finalement émerger dans le Massif Central avant d'arriver à Moret sur Loing.

Pascal Ruiz aime à vivre l'œuvre d'Art comme une entité émotionnelle chargée, capable de recevoir, d'émettre et de résonner lors de rencontres.

Elle est un espace de rapports permettant les voyages racinaires.

C'est un artiste de projets, et dans ses travaux il utilise une diversité de matériaux et de supports qu'il mixe à travers différents formats comme un laboratoire permanent, passant du micro au macrocosme sans concession. Il imagine un monde où la matière a plus de vocabulaire que l'Homme.

« Je ne peux concevoir un état sans concevoir son contraire et tout ce qui déambule entre »

[hippogirafe@gmx.fr](mailto:hippogirafe@gmx.fr)



Arpentage©Pascal Ruiz

## MURIEL SINCLAIR

Née en 1924 à Paris, décédée en 2020 à Moret-sur-Loing.

Autodidacte, elle se consacre entièrement à la peinture depuis 1958. Découverte par Jeanne Castel en 1962, elle fait sa première exposition Galerie Facchetti en 1967. Ses dessins, pastels et fusains d'alors font vivre dans l'espace de curieux petits êtres mi-humains, mi-animaux, que l'on retrouve dans ses «reliefs» mais doués d'une pesanteur plus terrienne, quasi sculpturale. Etranges formes hiératiques perdues dans quelque désert, dont la matière imite tantôt les vieux cuirs, tantôt le métal brûlé ou lunaire. Après avoir réalisé une série de toiles sur le thème des corps à la matière très fine évoquant parfois la fresque, elle décide de ne plus utiliser que le papier- papier calque, papier de soie ou autres, dont elle tire des effets d'une grande subtilité et qui donnent à ses œuvres un caractère intime et profond.



Ecorce ©Muriel Sinclair

## CATHERINE URSIN

Catherine Ursin, artiste plasticienne, développe des pratiques multiples et engagées en situant le «corps» au cœur de son œuvre. Le «corps» est dessiné, sculpté, photographié, sexué, violenté, torturé, toujours percutant et brutal. Il apparaît comme une liaison entre passé et futur, un instant suspendu entre rupestre et sidéral. De la gestuelle picturale au sol jusqu'à l'expérience de la performance, le «corps» demeure en mouvement perpétuel. Catherine Ursin traverse les techniques dans un rythme effréné, ne conservant que la puissance du rouge et la profondeur du noir. Les frontières se brisent et l'espace est investi. Elle y déploie ses formes humaines hybrides, relie les contraires, concilie les antinomies et les oxymores. Entre cruauté et bienveillance, elle puise l'énergie dans les échanges et convie des complices de jeu à une catharsis performée comme une tentative de guérison.

catherine.ursin@gmail.com  
catherine ursin - YouTube



[F]anges 9, 2020 ©Catherine Ursin

Rima Abdul-Malak, Ministre de la Culture

Valérie Pécresse, Présidente de la Région Île de France

Jean-François Parigi, Président du Département de Seine-et-Marne

Patrick Septiers, Président de la Communauté de communes Moret Seine et Loing

Dikran Zakeossian, Maire de Moret-Loing-et-Orvanne

Olivier Lebeau, Premier adjoint Culture et Patrimoine de Moret-Loing-et-Orvanne

Aurélie Bierry, Présidente de l'association Le Mur

Virginie Prokopowicz, Directrice générale de l'association Le Mur

ont le plaisir de vous inviter à fêter ensemble les 10 ans de l'association le Mur

## Le Mur a 10 ans!

**Vernissage de l'exposition le samedi 24 juin à 18h**

**&**

**Lancement de la participation pour l'Édition-Archive  
des 10 ans du Mur**

Aires- Amoroso- Bianchi- Brochot- Calandre- Cartus- Jae Kyoo Chong  
Coste- De Battista- Dubart- Dupont- Erbetta- Forax- Gevrey- Graell Girgas  
Groussin- Jézéquel- Knecht- Lorne- Novain- Pinon- Perrot- Portal- Omnes  
Paillot- Proix- Prokopowicz- Reboux- Ruiz- Sinclair- Ursin

---

**Une soirée conviviale et festive**

**Samedi 1 juillet 2023 à partir de 18h**

**Le Mur, espace de création**

8 Avenue de Sens, Ecuelles  
77250 Moret-Loing-et-Orvanne  
0608684030

**Entrée libre**

Du 24 juin au 2 juillet 2023  
Vendredi, samedi, dimanche et  
jours fériés de 15h à 19h  
Sur RDV 0608684030

[lemurespacedecreation.com](http://lemurespacedecreation.com)

# Programme

## Samedi 24 juin 2023

18h : Vernissage 30 artistes exposés depuis 10 ans  
Lancement de la participation en ligne de l'Édition-Archive des 10 ans du Mur

19h : Performance chant et luth baroque Sophie Kissel et Bruno Allen

## Samedi 1er juillet 2023

18h : Apéritif musical Chansons françaises : Margaux Perry  
Venez chanter les plus belles chansons françaises avec Margaux

18h : Stand de restauration grâce à l'ADSCE, notre partenaire  
L'association ADSCE vous propose de vous restaurer à petit prix

20h : Concert rock Groupe : Stomp Five  
Venez plonger dans l'univers rock des Stomp Five

22h : Performance plastique Christine Coste//Catherine Ursin  
//Nikola Kapetanovic

A la tombée de la nuit, venez assister à une expérience visuelle et sonore hors du commun

23h : DJ Black Platiner  
DJ Black Platiner vous fera danser jusqu'au bout de la nuit

## Dimanche 2 juillet 2023

15h-17h : Ateliers plastiques Laura Graell Girgas  
Terre et Dessin

17h-19h : Conférence sur l'art contemporain Andrée Grammatico  
Andrée Grammatico, passionnée d'histoire de l'art, vous convie à une conférence sur l'art contemporain

Avec le soutien de:



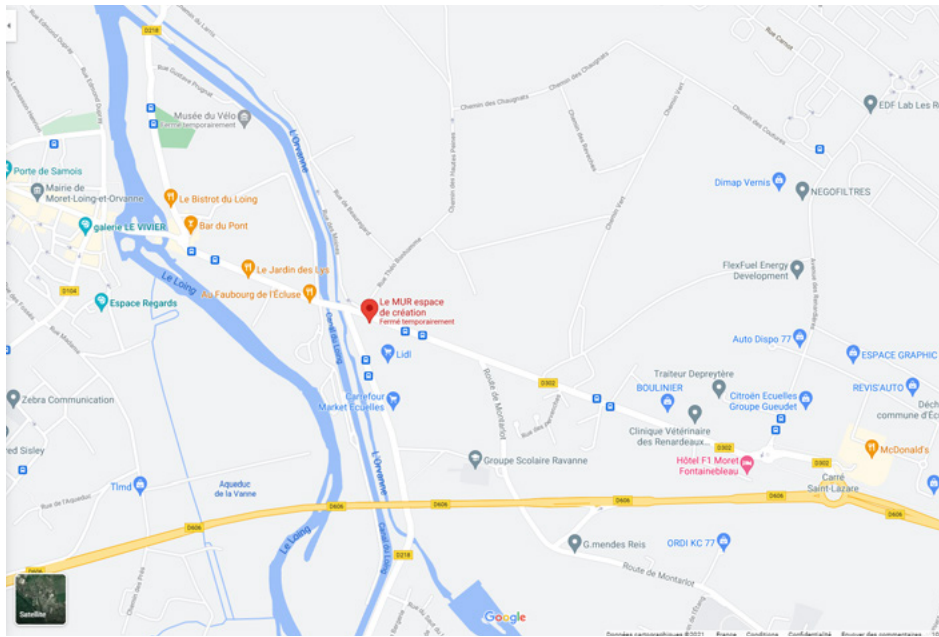
## INFOS PRATIQUES

Exposition du 24 Juin au 2 Juillet 2023  
Vendredi, samedi, dimanche et jours fériés de 15h à 19h  
Sur Rendez vous: 0608684030

## LIEU

Le MUR, espace de création  
8 avenue de Sens, Ecuelles, 77250 Moret-Loing-et-Orvanne

## PLAN



Gare de Lyon, grandes lignes : direction Montargis/  
Villeneuve-la-Guyard/ Montereau  
Gare de Moret-sur-Loing/ Veneux-les-Sablons

## PARTENAIRES

Le Ministère de la Culture  
La Région Idf  
Le Département de Seine et Marne  
La Communauté de communes Moret Seine et Loing  
La Ville de Moret Loing et Orvanne  
Credit Mutuel Moret  
Espace Graphic  
Evasion fm  
Le Pont Contemporain  
L'ADSC

## CONTACT/COMMISSARIAT

Virginie PROKOPOWICZ  
06 08 68 40 30

contact@lemurespacedecreation.com  
www.lemurespacedecreation.com

## MÉDIATIONS

Visites guidées gratuites le vendredi 30 juin entre  
15h et 19h sur rdv auprès de Laura 0608408236

[LEMURESPACEDECREATION.COM](http://LEMURESPACEDECREATION.COM)